

Lettre de Carlos Moreira da Silva à Émile Zola du 16 février 1898

Correspondance

Auteur(s) : Silva, Carlos Moreira da

Transcription

Texte de la lettreGrand Maître

Lisboa 16-2-98

A cette heure sublime de la Civilisation et au même temps de la décadence d'un siècle, qui s'écroule, lorsque vous donnez au monde l'exemple noble, l'exemple d'homme qui ne repose sur les lauriers de la Gloire, ni se laisse efféminer avec coussins voluptueuse de l'Opulence, sait e peut encore donner l'exemple viril, un exemple qui ne s'éteint jamais, qui rappelle les braises les plus lapidaires des romains glorieux, les premiers amis de la Justice ; moi, isolé dans ma conviction stoïque et indépendante, sans vouloir examiner l'opinion des Vaincus ou des Vainqueurs, je vous félicite et vous embrasse, Maître, tantôt qui vous serez vainqueur ou vaincu.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Portugal](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Silva, Carlos Moreira da, Lettre de Carlos Moreira da Silva à Émile Zola du 16 février 1898 ; Correspondance, 16/02/98. Édition des lettres internationales

adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6436>

Présentation

Date d'envoi [16/02/98](#)

Adresse Portugal (Lisboa)

Description & Analyse

Description Lettre d'admiration, accompagnée du poème «Avè, Zola», du même auteur, comme hommage à Zola

Notes oui, la lettre, en français, est accompagnée du poème «Avé, Zola», en portugais, du même auteur

Information générales

Cote POR1898_02_16

Éléments codicologiques

- photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2p.
- poème manuscrit, 3p.

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Vieira, Célia

Auteur(s) de la transcription Vieira, Célia

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 15/10/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Grand maître

Liboa 16-2-98

et cette heure sublime de la Ci-
vilisation et au même temps de la
décadence d'un siècle, qui s'écroule,
lorsque vous donnez au monde l'ex-
emple noble, l'exemple d'homme qui
ne repose sur les lauriers de la Gl-
re, ni se laisse efféminer aux
cousins voluptueux de la 'Gambance,
sait et peut encore donner l'exemple
viril, exemple qui ne s'éteint ja-
mais, qui rappelle les braves (les plus
lucidaires des Romains glorieux, les
premiers amis de la Justice, moi, in-
hé sans ma conviction stoïque et

COLLECTION
D' F. Émile-Zola
REPRODUCTION
INTERDITE

dependente, sans vouloir examiner
l'opinion des Vaincus ou des Vainqueurs,
je vous félicite et vous embrasse,
quitte, tantôt que vous serez vain-
queur ou vaincu.

Carlos Moreira da Silva

Avè, Zola

I

Tu, que sonhaste erguer a voz austera,
A voz de ferro, a voz que não se sobra,
A fina espante que escrevem a Obra,
E a penna d'ouro, varonil severa...

Tu, que n'um tempo decadente, uma era
Foste sibila da luctuosa a cobra,
Achaste tempo, ainda, e horas de sobra
Para vir a podridão que impura!

Tu que sonhaste, audaz, terço, valente,
Erguer-te em prol da victima innocente
E em frente d'ella alçar-te como escudo...

Atti os peitos da intelligencia alata,
Atti a voz que freme a voz que brada,

está o silêncio que é coarctado e mudo...

II

Vencer agora um lubrego armazém.

Lançar-te à frente os mil catanés da praça,

Mas essas pedras tornar-se-ão diamantes!...

Até ti, portanto, a minha voz de moço, L.^a 16-2-98

Carlos Moreira de Sá

A minha voz viril e insubmissa...

está que se alça na ara da justiça,

está que nos tem os populares colosso...

Até ti que és mestre, até ti que és todo nosso,

Até ti protesto que ao entrar na lida

Venceste... É o vao fogo que se atira

Contra ti, nada vale... terás destroços...

Não vencerás, ó grande mestre, agora...

Podrás os que ladram contra a churra,

Contra ti ulularem offegantes,